

tesse, et trop heureux, dans son cœur paternel, de pouvoir la faire cesser, il s'empressa de nommer Mgr Mastai directeur-président de l'administration de l'hospice de Saint-Michel à *Ripa-Grande*, l'un des plus vastes et des plus florissants établissements de ce genre de toute l'Europe chrétienne.

Cette nomination, qu'il n'avait point recherchée, rendit par cela même plus douce la joie qu'elle produisit dans le cœur de l'abbé Mastai ; le sourire lui revint avec le cœur de ses pauvres. O ! comme il fut heureux de pouvoir aller, comme autrefois, s'asseoir librement au milieu des orphelins, des malheureux, des malades et des agonisants ! Que de fleurs d'espérance relevèrent sous sa main, leur tige flétrie dans cette vaste prison du désespoir ! Que de paroles de vie tombèrent de ses lèvres sur ce champ désolé de la mort ! La *Tata-Giovanni* et Saint-Michel à *Ripa-Grande* se lèveront un jour dans le ciel pour proclamer le grand nombre des bonnes œuvres que la charité de Mastai enfantait dans leur sein.

(A continuer.)

### Charité ingénieuse d'un enfant de Marie.

— Un enfant de treize ans, qui faisait partie de l'Association des Enfants de Marie vient de produire un trait admirable de Charité. Sa mère exigeait du précepteur qu'il lui apprit les mathématiques. Celui-ci, ecclésiastique très-instruit d'ailleurs, n'était pas mathématicien, mais, en revanche, il apprenait la musique à son élève, et ce talent, qui partout se paie séparément, était compté pour rien. M. l'abbé, grec, français, latiniste, homme de lettres et musicien, avait en tout six cents francs d'honoraires ; c'est acheter les talents à bon marché, mais voilà comment on les achète dans certaine maison. La mère du jeune homme exigeait que son fils sût les mathématiques, et M. l'abbé, pour entrer dans ses vues, se vit obligé de payer de sa bourse un maître de mathématiques auquel il